

Tentatives de nidification donc, depuis plusieurs années dans notre département pour la Cigogne blanche.

En, Alsace, un énorme travail est mené par tous pour préserver l'espèce ; dans la Vienne, il conviendrait d'en prendre exemple et de ne pas trop céder à l'usage malsain qui consiste à tirer d'abord pour réfléchir ensuite... la loi de juillet 1976 est aussi faite pour les excités de la gachette.

Michel CAUPENNE.

=====

QU'IL EST DIFFICILE DE NICHER DANS LA VIENNE
QUAND ON S'APPELLE "STERNA HIRUNDO" !...
OU LES CONFIDENCES D'UN COUPLE DE STERNES...

"Notre nom est STERNA HIRUNDO (pour les intimes : Sterne pierregarin) également appelée "Hirondelle de mer".

"D'allure plus gracieuse que les mouettes, longues ailes effilées qui rament doucement, queue fine et élancée, plumage blanc et manteau gris clair, calotte noire, bec pointu et rouge à pointe noire : ce sont les Sternes pierregarin". Voilà comment nous décrit un homo sapiens célèbre pour ses écrits consacrés aux oiseaux : P. Géroutet.

Nous avons décidé de chercher, un lieu pour s'installer et élever une nichée du côté de la Vienne, région qui n'avait accueilli à notre connaissance aucun couple de Sternes. En suivant le cours du Clain, au début du mois de mai, quelle ne fut pas notre surprise de découvrir un superbe plan d'eau à la hauteur de St Cyr, à 25 km au Nord-Est de Poitiers. Ce plan d'eau est constitué de plusieurs bassins dont un présente la particularité de posséder un banc de sable en son milieu : le lieu rêvé pour nicher pour une Sterne pierregarin.

Car, comme vous ne l'ignorez pas, les individus de notre espèce affectionnent les sablières pour déposer leurs 3 oeufs (voir 2) dans une légère dépression. Si ce plan d'eau présente des conditions favorables pour notre nidification, il faut évoquer ici deux inconvénients majeurs.

D'abord il est fréquenté par des pêcheurs qui se tiennent au bord de chaque bassin : le dérangement qu'ils occasionnent est minime et n'a compromis en rien notre installation.

Par contre, il existe un facteur dérangeant beaucoup plus grave : c'est la pratique de la planche à voile sur ce plan d'eau. Les véliplanchistes évoluent sur la totalité de la surface de l'eau et donc à proximité du banc de sable où nous nichons.

Début mai, si les pêcheurs étaient déjà présents sur le bord du bassin, les planches à voile étaient rares pendant la semaine, mais se multipliaient le week-end. Notre installation a été ponctuée de visites régulières d'un homme n'ayant pour tout accessoire, ni planche à voile ni canne à pêche, mais une paire de jumelles. Il est passé nous voir le 5 mai, le jour où mon compagnon m'a offert un poisson, me montrant par ce geste que l'heure était venue de nous unir.

Lors de sa 2e visite le 8 mai, des intrus qui ont pour nom, Sterne caugek, Guifette noire et Mouette rieuse survolent le bassin devenu notre territoire. Nous les chassons en fondant sur eux et en les rasant de près avec force cris. Ils disparaissent sans demander leur reste. Sur un îlot sableux proche du nôtre, s'est installé un couple de Petit gravelot. Ils abandonnent leur nid le 15 mai suite à une montée des eaux qui immerge leur île.

Notre banc de sable est à 25-30 cm au-dessus du niveau de l'eau et malgré cette faible marge de sécurité, nos oeufs sont pondus et couvés à la date du 19 mai. Lorsque ces maudites planches à voile passent trop près de notre île, nous nous envolons, abandonnant nos oeufs dont l'incubation est contrariée par ces envols répétés.

Le 21 mai, l'ornithologue de "service" vient nous rendre visite alors que j'alimente ma compagne. Elle avale le poisson que je lui apporte et elle s'envole pour se dégourdir les ailes et se restaurer un brin. Je m'installe sur le nid et prend ainsi ma part (très modeste tout de même) dans la couvaison des oeufs.

A la dernière visite de l'homme aux jumelles, le 25 mai, 2 planches à voile évoluent sur le plan d'eau et restent suffisamment loin de nous. Quelques jours plus tard, nous abandonnons le nid parce que les planches à voile sont devenues très nombreuses (plus de 20 planches sur ce petit bassin) nous dérangent sans cesse et nous empêchent de mener à bien notre nidification. En plus, les véliplanchistes ne viennent pas seuls à St Cyr et leur "fidèles compagnons" (chiens de toutes races) sont venus flairer de près nos oeufs. Point n'est besoin de vous dire que nous attendons des conditions plus favorables pour revenir sur ce plan d'eau et être peut-être le premier couple de Sternes pierregarin à nicher dans la Vienne.

Signé : un couple de Sterna hirundo

. Propos recueillis en mai 81 par Alain BOIREAU.